

**Concours du jeune ambassadeur 2018-2019**  
**Discours des lauréates de la section « lycées »**

Messieurs,

Nous sommes venus ici, comme vous Sir John KIRK, Mr le Comte d'Alvensleben et Mr le Baron Lambermont, en tant que diplomates, pour prendre des mesures contre l'esclavage à Zanzibar. Diplomates, certes, mais aussi défenseurs des droits de l'homme. Les choix, les décisions, les mesures que nous prendrons aujourd'hui resteront à jamais gravés dans l'histoire. Nous nous devons d'agir, contre Zanzibar, mais surtout pour les victimes de l'esclavage et de la traite. Personne, non, personne, Messieurs, ne devraient être privé de sa liberté et avoir à subir les conséquences des décisions d'hommes barbares : nous ne mâcherons pas nos mots, nous parlons bien ici du Sultanat de Zanzibar. Depuis des années nous nous battons, contre eux, contre ces dissidents, depuis des années nous signons des traités et nous efforçons de protéger, de contrôler, de surveiller l'île. Mais depuis des années Said Said Ben Sultan semble se présenter comme un homme hypocrite, nous sommes trompés, nous sommes trahis. Vous n'y croyez pas ?

Dès 1845, Zanzibar ne respecte pas un traité signé avec Sa Majesté, la Reine Victoria. 1873, le sultan décide de continuer l'esclavage pour reconstruire les cultures ravagées par un cyclone. 1888, Zanzibar refuse le blocus naval que nous lui avons proposé pour lutter contre la traite. 1894, Zanzibar supprime des traités, et rétablit l'esclavage. Bien sûr, vous comme nous avons nos torts, mais nous avons tous, ici, été capables d'arrêter la traite. Alors, pourquoi ? Pourquoi continue-t-elle à Zanzibar ?

Aujourd'hui, cette île est devenue la plaque tournante de l'esclavage, le centre mondial de la traite. Si, du jour au lendemain, ces actions cessaient, ce serait toute l'économie de Zanzibar qui s'écroulerait. C'est pourquoi nous devons nous assurer, que les esclaves après avoir été affranchis, deviennent des travailleurs de l'île libres et égaux. Nous avons pu constater que nos mesures comme bloquer et fouiller les bateaux n'ont pas suffi à arrêter définitivement l'esclavage et la traite. Il faut maintenant que nous trouvions des solutions, des actions pouvant vraiment changer le cours des choses.

Ne serait-ce qu'en faisant des esclaves des salariés, la productivité augmenterait. Et nous avons essayé ! Une personne payée pour son travail est bien plus motivé qu'une autre, contrainte de l'effectuer sans être rémunérée. Ainsi, le rendement s'accroît, et la perte d'argent due à l'arrêt de l'esclavage est compensée. Alors pourquoi ne pas essayer sur le long-terme ? De même que , nous pourrions, États-Unis, Belgique, Angleterre, Allemagne, Suède, fournir une aide économique, en accentuant les échanges commerciaux. Zanzibar pourrait se développer autrement qu'avec l'esclavage.

Le seul moyen d'imposer ces solutions est de faire un blocus à Zanzibar.

Alors êtes-vous prêts à le faire ou êtes-vous pour l'esclavage, pour laisser des hommes à leur condition bestiale ?

De toute évidence, le sultan résistera mais nous nous devons d'essayer, car aujourd'hui, il est impossible que ce genre d'inégalités persiste dans le monde, et surtout, tant que l'esclavage continuera à Zanzibar, il perpétuera aussi partout ailleurs. Levons-nous pour ces hommes, levons-nous à la mémoire de nos ancêtres, les précurseurs des droits de l'Homme et du citoyen, levons-nous pour l'égalité, levons-nous pour la fraternité. Levons-nous pour la liberté. Merci, Messieurs.

Léna, Anne-Rose, Agathe – 2nde 2, Lycée Renaudeau (Cholet)